

# Le grand-père qui faisait fleurir les arbres

## Conte du Japon

Il y a bien longtemps, dans un tout petit village, vivaient un très vieil homme et sa femme. Ils n'avaient jamais pu avoir d'enfant et avaient adopté un petit chien qu'ils aimaient tendrement. Celui-ci, reconnaissant et fidèle, ne s'éloignait jamais d'eux. Il les suivait partout où ils allaient.

Un jour que le vieux travaillait dans son jardin, il remarqua que le chien flairait et grattait le gazon sous un vieux pin. Aussitôt, le vieux s'arrêta et regarda.

Le chien s'élança bientôt vers lui en aboyant de toutes ses forces puis retourna au même endroit. Il se remit à gratter.

Le chien s'agitait tant que le vieil homme prit sa pioche et s'approcha de l'animal qui se mit à aboyer très fort. Le vieux donna quelques coups de pioche.

Au bout d'un moment, il entendit un son clair et un coffre doré apparut. Le vieux l'ouvrit et découvrit une quantité de pièces d'or brillantes. Il appela sa femme qui l'aida à dégager le coffre et ils l'emportèrent à la maison.

En un instant, les deux vieux étaient devenus riches. Pour remercier leur chien, ils lui donnèrent à manger ce qu'ils pouvaient trouver de mieux.

Dans le petit village, l'histoire de la découverte du trésor se répandit comme une traînée de poudre.

Un de leurs voisins pensait sans cesse au bonheur des vieux et à leur fortune. Il en perdit même le sommeil de jalousie. Il se persuada que leur petit chien avait un don pour découvrir les trésors enfouis. Il se rendit chez ses voisins afin qu'ils lui prêtent leur animal.

— Nous aimons tellement notre chien que nous ne saurions nous séparer de lui, pas même une heure lui dit le vieillard.

Mais l'envieux ne se lassa pas. Chaque jour, il revenait avec la même demande.

Comme les deux vieux étaient bons et ne savaient pas refuser, ils finirent par prêter leur chien à leur voisin.

Le voisin mena le chien dans son jardin. Aussitôt, le chien s'arrêta, flaira le sol et se mit à gratter. Le voisin accourut suivi de sa femme. Ils creusèrent la terre et trouvèrent un grand tas d'ordures puantes et de vieux os. L'homme fut rempli d'une violente colère. Il leva sa pioche et tua le petit chien.

Le méchant homme courut en geignant chez ses voisins et d'une petite voix leur dit :

— Quel malheur ! Votre petit chien est mort brusquement en arrivant dans mon jardin. Personne ne sait comment cela est arrivé. Je n'en suis pas responsable. Je vous ai porté la nouvelle aussitôt, pour que vous puissiez l'enterrer.

Avec beaucoup de tristesse, les deux vieux portèrent leur petit chien à l'endroit où il avait trouvé le trésor, et l'ensevelirent sous le vieux pin. Ils pleurèrent longtemps car maintenant, ils n'avaient plus personne à aimer.

Cependant, une nuit, pendant que le vieillard dormait, son chien lui apparut en rêve

Celui-ci lui dit d'aller chez son voisin

et de prendre les cendres du chien brûlé, de les emporter sur la grande route et, lorsque le roi passerait, de grimper sur un cerisier encore dénudé et d'y répandre les cendres.

Le matin suivant, le vieillard se rendit chez son voisin et emporta les cendres de son chien Il les mit dans un sac et s'en alla sur la grande route, • là où les cerisiers étaient dénudés car ce n'était pas encore la saison où les arbres se parent de leurs robes de fleurs multicolores et odorantes.

A peine arrive, le vieux vit venir le roi et toute sa suite. Au lieu de se jeter face contre terre, comme le faisaient tous les sujets en signe de respect, il grimpa bien vite sur un cerisier où il resta perche.

Le roi, lorsqu'il l'aperçut, ordonna de saisir le vieux et de le châtier. Mais, sans se laisser intimider, le vieillard ouvrit son sac et répandit sur les arbres alentour les fines cendres du mortier. Aussitôt, tout fleurit de rose et de blanc et l'air s'emplit d'un parfum enivrant.

Le roi en fut si intrigué et charmé qu'il offrit de riches présents au vieillard.